

Le 28 avril suivant, le docteur Marc-Antoine Petit lui adressa les vers suivants :

Lyon, le 8 floréal an X.

A CHINARD

La gloire pour le vrai talent
Est la plus belle récompense,
Et comme la reconnaissance
Est le fruit du sentiment :
Elle se joint à mon hommage
Trop modique de la moitié,
Pour que ce don de l'amitié
Puisse te plaire davantage.

Signé : Petit, docteur-médecin.

Le 6 floréal an XI (26 avril 1803), Chinard présenta à l'Académie de Lyon le projet d'un monument pour la place Bonaparte (Bellecour) qui lui avait été demandé par le préfet du Rhône.

Le Génie de la Paix dompte les chevaux de Mars, et porté l'olivier à l'Univers ; sous son aile protectrice, fleurissent le Commerce et les Arts, l'Anarchie, abattue, rentre dans la poussière, abandonnant son flambeau et ses poignards.

La première base du piédestal du monument est un mélange des quatre éléments, représentant le chaos. Les sept jours que Dieu mit à le débrouiller, forment le piédestal et l'harmonie de l'Univers est figurée par le globe terrestre sur lequel se balance le cercle de la vie de Bonaparte, soutenu et dirigé par les quatre vertus, Sagesse, Prudence, Force et Tempérance.

Ce cercle est chargé de quatre bas-reliefs, époques les plus remarquables de sa vie, et auxquelles on doit la paix.